

VOL. 11 NO 12
22 JANVIER 1969

FAITES
COMME MOISE
: "MANGEZ DE
LA MANNE".

LE POLYSCOPE

À TOUS LES ÉTUDIANTS



*Monsieur et Madame Jean-Jacques Bertrand
vous souhaitent
un Joyeux Noël et une Heureuse Année*

... ET UNE BOURSE A LA FIN DE VOS JOURS

éditorial

Augmentation de 23% des LOYERS

Il ne faut plus se demander pourquoi les ingénieurs civils partent en Ontario ou aux Etats-Unis. Pendant 10 ans à Toronto on a bâti 21,000 unités de logement à loyer modique tandis qu'à Montréal on n'en bâtissait que 716...

Cette situation catastrophique résulte de l'administration Drapeau-Saulnier dont la politique est de renover les taudis, en dôtant le centre ville de monuments coûteux plutôt que de bâtir des logements à loyer modique; D'ou le fait que les ingénieurs se trouvent dans une situation de chômage jamais atteinte depuis la crise de 29.

Les citoyens les plus attaqués sont les locataires qui vont, par ricochet, avoir à payer le 23% de la taxe du propriétaire et ceci sans pour autant être représentés au Gouvernement municipal.

Pour ne rien arranger au problème, il se trouve qu'entre 61 et 66 on a démoli 14,300 logements à loyer modique et qu'il existe encore 25,000 logements inférieurs aux normes d'une ville moderne, \$300,000. pour les 300 maisons du projet

Petite Bourgogne... plusieurs millions pour un stade de base-ball. Que ne sacrifierait-on pas au prestige des monopoles "canadian"!

L'Administration Drapeau-Saulnier bat le record des promesses brisées. Ils ont trahi leur promesse de respecter la loi Gabias (contrôle des loyers). Une statistique établit que 36.5 des augmentations de loyer étaient abusifs. Les locataires n'ont aucune défense. Il faut donc une action démocratique immédiate en faveur de l'établissement d'un système de contrôle des loyers, d'un plan de construction d'habitations à loyer modique. La ligue des femmes organise une association de locataires avec l'appuis des syndicats, des mouvements contre la hausse des prix etc...

Espérons que grace à cela nous instituerons un système de représentation démocratique populaire au sein d'un Gouvernement municipal de Montréal qui permettra une réelle protection aux citoyens de Montréal. Ceci nous avantagera en tant que locataire d'une part, et en tant qu'ingénieurs de façon décente sans avoir à s'expatrier.

Hellene Meynaud

VOYAGE À BEYROUTH

La Semaine Internationale a été, sans aucun doute, un franc succès. Je l'ai vécue à tension normale, jusqu'à la fantastique minute où Mne Julien Dubuc pigea le numéro chanceux, celui qui assurait à son porteur un voyage au Liban.

Je n'en croyais pas mes yeux. Je n'en croyais pas mes oreilles; j'arrivais difficilement à faire le pont entre mes idées, tellement j'étais fou de joie : j'étais l'heureux gagnant.

Une semaine passa, et ce fut le désenchantement. Un désenchantement brutal, qui me fit froid au coeur. M. Sami Khalifé responsable de l'organisation dudit voyage, m'annonça que je devais moi-même payer le coût du voyage (aller-retour) Montréal-Beyrouth. Ainsi ma chance ne m'a servi absolument à rien : au lieu de résoudre un problème, elle me contraignait à le poser, avec peu de données et à l'improviste. Mon problème crucial: avoir les deux pieds sur la terre libanaise. Car c'est seulement à partir de cet instant que je pouvais pleinement profiter de ma veine.

Mon Cher Sami, permets-moi de te dire que le numéro de la danse du ventre, si bien exécuté, ne devait pas être terni par le tirage de ta loterie-fantôme. N'aurait-il pas été moins mégalomane de ta part de me faire visiter le Liban par le truchement du spectacle? C'eût été amplement suffisant : je sais me contenter de peu.

Chers camarades Polytechniciens, ne me plaignez pas trop: M. Khalifé a eu la gentillesse de me réchauffer le coeur en m'annonçant qu'avec \$200.00 je pourrai faire le voyage Montréal-Paris (Aller-Retour).

N'ayez crainte, Sami, j'irai au Liban. Ma rame à la main, ma barque sous le c... Solution sage et réaliste n'est-ce pas?

Jadotte Henry-Michel

TELEGRAMME DE SOLIDARITE

Camarades,

Nous tenons à vous assurer de notre appui. stop L'ingérence des administrateurs universitaires dans les affaires étudiantes est injustifiable et intolérable STOP Elle constitue une entrave à la liberté de presse et à l'autonomie des associations étudiantes STOP Le combat que vous menez est d'autant plus important que d'autres administrations universitaires Canadiennes ou Québécoises pourraient être tentées de suivre ce triste exemple STOP: solidarité STOP.

Signé : Le Mercure (H.E.C.) Montréal
Le Campus Estrien (Université Sherbrooke)
Le Carabin (Université Laval)
Le Quartier Latin (Université de Montréal)
Le Polyscope (Poly) Montréal.

N.B. Le bureau des Gouverneurs de l'Université de Régina a arrêté de prélever les subventions pour l'Association d'élèves à cause du caractère contestataire du journal "Le Carillon."



REPORTAGE NOIR...

On a expulsé du collège de Rouyn (Pater Roux, O.M.I. fecit) dix sept membres du comité du journal étudiant " Le Tremplin " pour avoir publié un numéro qui n'a pas plu aux autorités, qui a même " insulté " la population de la région (Pater Roux dit).

Nous avons recueilli plusieurs opinions dont nous avons tiré les plus sérieuses et les plus représentatives du milieu Québécois intellectuel:

1ère opinion

" Il a bien fait, allez donc vous imaginer ce qu'ils ont (les 17 condamnés) osé ridiculiser: Le Christianisme, la seule, une, Sainte, Apostolique, Evangélique, mariale religion de l'Univers visible et invisible.

Si ce n'était que ça. Ils ont encore eu le culot de publier des photos obscènes: un enfant nu et brûlé au napalm. Il est inadmissible de montrer de ces choses. D'abord le nu c'est indécent et les brûlures, on n'a pas le droit d'en parler car notre infailible Pape, descendant de César Borgia, pape aussi, note d'un arboriste généalogique présent à l'entrevue, le déjà bien-heureux Paul VI n'ose rien dire tant il se sent responsable de ce qui se passe.

- Vous me dites là un argument dont je ne puis saisir le sens.

- C'est à cause du corps mystique, vous connaissez? Non? Vous êtes un ignoble ignare. Eh bien, nous faisons tous partie du corps mystique du Christ, aussi étonnant que cela puisse paraître. Là dedans, il y a les Saints du ciel (que Dieu ait leur âme et que les autres aillent au diable; réflexion mal à propos de l'auteur), ceux qui sont au Purgatoire.

(Purgatoire: pays situé entre le feu éternel du diable et la flamme tout aussi éternelle de Dieu et où l'on va avec ses péchés et d'où l'on sort avec des indulgences, note de l'auteur).

Et il y a les militants (pas les militants soviétiques, les maudits " communistes ", note de l'auteur) c'est-à-dire nous. Là dedans il y a un mystère que nous ne pourrions jamais comprendre (bien entendu, note de l'auteur). Chaque acte que nous posons influe sur l'âme du petit Vietnamien, du petit bialtrais et sur le gentil américain (ou joli marine! note superflue)".

Nous avons cru bon d'aller consulter le Révérend sur les motivations de son acte épique. Il est Oblat de Marie Immaculée (i.e. sans tache. Elle s'était donnée une puissante douche vaginale, rien n'y paraissait, sauf... note historique), qui nous livre son message de paix:

" Si vous connaissez des choses pas jolies, n'allez pas troubler l'oeil pur (et abruti! note de l'auteur) et humble de la population du nord-ouest québécois.

Si vous savez que le père du petit ami de votre petit frère qui est en deuxième primaire, s'est fait sodomiser par le père Noël, n'en dites rien, ça fait mal aux fondements de la foi chrétienne que d'entendre avilir un geste si catholique et si " communautaire "; n'est-ce pas frère Arthur? B...Bouh! vous êtes mignon comme tout.

- Et moi alors, mon père!

- Faisons fi de ces digressions et ajoutons que ces petits salauds (les dix sept apôtres déjà mentionnés, note de l'auteur) ont osé

mettre ma photo parmi des masques indigènes et païens et il s'en fallut de peu qu'ils m'entrevassent le mien. Ma phénoménale personnalité (ah oui? , pensée de l'auteur) aurait exigé d'avoir été placée près de Castor et Pollux ou encore femme sublime, près de Sapho (très cultivé le type; conclusion de l'auteur).

Mais n'oublions pas la raison fondamentale de mon action d'éclat, c'est qu'on n'a pas le droit de ridiculiser la religion (loin de moi cette pensée, note de l'auteur) et les croyances religieuses des autres; Si on avait attaqué le Judaïsme, nous aurions fait de même; vous comprenez nous sommes mal à l'aise et il faut réagir, nos religiosités (superstitions, note d'un philosophe connu) perdent beaucoup d'adeptes et les fonds entrent moins densément qu'il y a dix ans. Entre religions, on peut s'entraider (on pourrait appeler ça le syndicat des Dieux; note de Pépin) nous n'avons pas trop à nous plaindre néanmoins. Nous, les Oblats, vivons de notre déjà ancienne exploitation du fruit de nos quêtes hebdomadaires, bimensuelles, mensuelles, biannuelles et annuelles. Nos vieillards infirmes et radotant leurs chapelets sont nos meilleurs fournisseurs. C'est là un régime de vie honorable du point de vue chrétien, nous sommes les moineaux de la parabole en " quelque sorte ".

Opinion d'un homme assez âgé (1960 ans au printemps) " Les voilà repartis en guerre, en guerre religieuse, à la défense héroïque de l'ordre établi. Je me rappelle encore, il y a 1960 ans, de ces disciples du Christ qui s'aimaient, vivaient dans le plus complet dénuement. Ça ne devait pas durer; ils sont devenus fanatiques, c'était les croisades, ils le sont restés, c'est les guerres de religion, guerres sanctifiées et patronnées par d'illustres vicaires de Dieu. Ils le demeurent encore et ils sont même pire qu'avant car leur action saute moins aux yeux. Ils possèdent, ils tiennent les ficelles. Ils sont maintenant plus rusés, plus fins renards. Le père Roux a mal agi, il va permettre aux anticléricaux de ranimer leurs cendres. Les gens de bon jugement vont fouiller et découvrir, chose certaine, que leurs sous-ministres de l'éducation sont des clercs de Dieu. Ils vont observer que les CEGEPs sont sous la tutelle dictatoriale du clergé. Dictatoriale, en effet, si on en juge les obligations religieuses et disciplinaires moyen-âgeuses auxquelles il soumet les étudiants. Il est anormal aujourd'hui, en une démocratie, que la liberté de presse soit brimée à ce point, sans que Gouvernement ni syndicats, ni confrères ne réagissent avec virulence à des injustices aussi flagrantes.

Le Père Roux aurait dû pour sauver son troupeau de brebis de Rouyn et sa place de direction couper les cornes des dix sept jeunes boucs plutôt que de les mettre dans un autre clos ou ils alerteront d'autres troupeaux, c'est ce que le supérieur provincial lui fera comprendre avec bien des paraboles et un coup de pied au cul ".

Autre opinion:

" Oh! ces curés ils ont brûlé Galilée pour avoir découvert la vérité et ils brûlent maintenant dix sept jeunes hommes parmi lesquels peut-être un Galilée du journalisme. Ils veulent qu'on respecte leur sorcellerie et ils n'ont aucun respect de la liberté de Presse! "

" Liberté que de sang a coulé en ton nom "

G. Marquis

N.B. Rien à notre sens n'aurait pu motiver un tel acte de barbarie, si ça continue on va " toute les crisser déhors, ces curés! "

LE PROBLÈME DES CURÉS

PAR GILBERTE COTE MERCIER

Mais il faudra encore beaucoup de chapelets récités par les hommes et les femmes de bonne foi pour faire admettre le bon sens du Crédit social aux têtes dirigeantes et pour chasser en enfer le démon de la révolution avec son chapeau noir de l'anarchie et son chapeau rouge du marxisme.

Tant que Satan régnera sur le cœur des hommes pécheurs, le Christ ne pourra régner dans la cité.

POINT DE VUE CLÉRICAL À POLY.

L'Aumônier de Poly a un local dans l'aile B du troisième étage de Poly. Nous lui suggérons de réemménager dans l'office de la comptabilité et de laisser le local au Polyscope qui en a grandement besoin.

S.A.E. VOYAGE À DÉTROIIT: AVENTURE



Pourquoi devons-nous aller chez-eux voir chez eux des choses qu'ils ont chez eux et que nous avons chez nous? "Jaloux", voilà ce que nous sommes, nous sommes "jaloux". En fait, les raisons du voyage sont différentes pour chaque gars. Certains, par curiosité et pour avoir du "fun", d'autres pour voir combien grosses sont les entreprises américaines et la plupart c'était pour se faire une idée de la technique et de l'industrie moderne.

Nous étions 35 gars en tout dont une fille qui s'appelait Marie... Si je souligne tout d' suite le nom de la demoiselle, c'est parce que durant tout le voyage tous les gars braillaient le refrain: "Dans les bras de Marie" et raillaient à sa blouse blanche.

A minuit du mercredi 15-1 au jeudi 16-1, le train du C.N. quittait la gare emportant une masse hétéroclite de polytechniciens. Très vite, les gars se sont organisés: une table de poker dans un coin muni d'un bar portatif, des magazines, des journaux... Le voyage s'annonçait bien dans les bras de Marie". Déjà des gars entonnaient à tue-tête et martyrisaient nos bonnes vieilles chansons québécoises. Un magazine "play-boy" allumait les esprits sommeilleurs... Le bilan: une nuit blanche peuplée de braillards, de poker et de whisky "on the rock".

La frontière Canada-Etats-Unis, vers midi, un tunnel sous la rivière Détroit et nous voilà rendus. Entre parenthèses, un incident technique a retenu le journaliste à la frontière, faute de visa. Mais rien ne pouvait arrêter un espion du Polyscope en mission commandée; le problème fut réglé le temps de traverser la rivière à la nage. Bien entendu, personne n'était au courant de cet épisode vu que le héros faisait de la plongée sous-marine.

La frontière franchie, ce sont les Américains qui ont été étonnés:

des gens sortant l'on ne sait d'où "speaking" plus ou moins anglais utilisant des consonnances étranges (des calix, des tabernacles...). Sitôt les valises jetées à l'hôtel nous envahissons le "Cobo Hall", exposition d'automobiles ultramodernes, autos d'avant-garde, toute la technique, la mécanique d'avenir, toute la science et le pouvoir créateur de l'homme. Quoique ne digérant pas encore leur nuit de veille, nos Polytechniciens ouvraient de grands yeux béants d'admiration: les lignes pures et souples telles dans un élan, les voitures, de véritables bijoux, miroitaient sous les feux des lumières électriques. Il y en avait pour tous les goûts, même les difficiles. Nos gars ont remarqué que les techniciens essayaient de créer des chars suivant un thème donné: dynamique, fouguese, excentrique, sensuelle... et des "pin up" essayaient de représenter ce thème devant les yeux admirateurs et les caméras avides de nos braves québécois. Le "hall" était immense et dans leur ferveur les gars se sont perdus de vue et on s'était retrouvé au souper dans de différents restaurants aux alentours de l'hôtel. Mais tous étaient unanimes: C'était FOR-MI-DA-BLE.

DÉTROIIT DIESEL, seconde visée. Après un court métrage sur la pollution de l'air par le diesel, nos amis en trois groupes flanqués de guides faisaient le tour des usines. C'était immense, grandiose: Des cylindres de moteur, des valves, des injecteurs, des moteurs diesel, des carburateurs... tout cela massé en tas bien ordonnés. Quelques inconvénients à souligner: Ils faisaient un bruit effroyable, et le guide parlait anglais; Il le parlait sûrement "ben" mal puisqu'on n'avait pas beaucoup pigé. C'est ainsi qu'un gars en demandant pourquoi certains injecteurs étaient en cuivre, s'est vu répondre par un guide bien éclairé: "Il y a sûrement une raison, mais moi, j'en ai aucune idée." Nos gars ont flairé que ces petits "yankees" étaient de petits sournois qui voulaient cacher leurs jeux.



Dans l'après midi, le groupe, toujours dans les bras de Marie" se dirigeait vers les usines de montage "Ford". Ca, c'est intéressant par exemple et dès l'entrée les gars n'avaient que les yeux pour les chaînes de montage: Comment, des pièces détachées réunies par des mains habiles devenaient defougueses "mustangs", de souples "cougars", de beaux "montegos". Le moins qu'on puisse dire, c'est que nos gars étaient épatés. En revanche, notre chère Marie en a fait voir de toutes les couleurs aux gens de l'usine: la preuve c'est qu'ils manifestaient plutôt bruyamment leur admiration. Ce fut ensuite la division de l'acier qu'on a été voir. Comment un gros bloc de métal incandescent de plusieurs tonnes devenait de minces plaques de tôles épousant les lignes de mustangs ou de cougars. Bref, ce fut une expérience formidable pour nos amis qui ne savaient que vider un bon pot de bière au "Gobelet" la fin de semaine. Une question me tracasse en particulier: Toutes ces machines, ces procédés électroniques, ces voitures super-perfectionnées prouvent incontestablement la force créatrice de l'homme et la logique inévitable des mathématiques et des sciences appliquées. Seulement, comment se fait-il qu'ayant des voitures de performances supérieures aux vitesses inouïes, les humains n'ont que des autoroutes maximum de 60 M/H. Faudrait revoir ça.

Samedi matin, tôt sur pied nous allions dans le gigantesque musée Ford. Il y avait réunie l'histoire entière des Etats-Unis. Les charrettes, les bicyclettes, les locomotives, les diligences, les bateaux, des coucous, des armes, des instruments ménagers... et j'en passe. Le tout couronné par une série

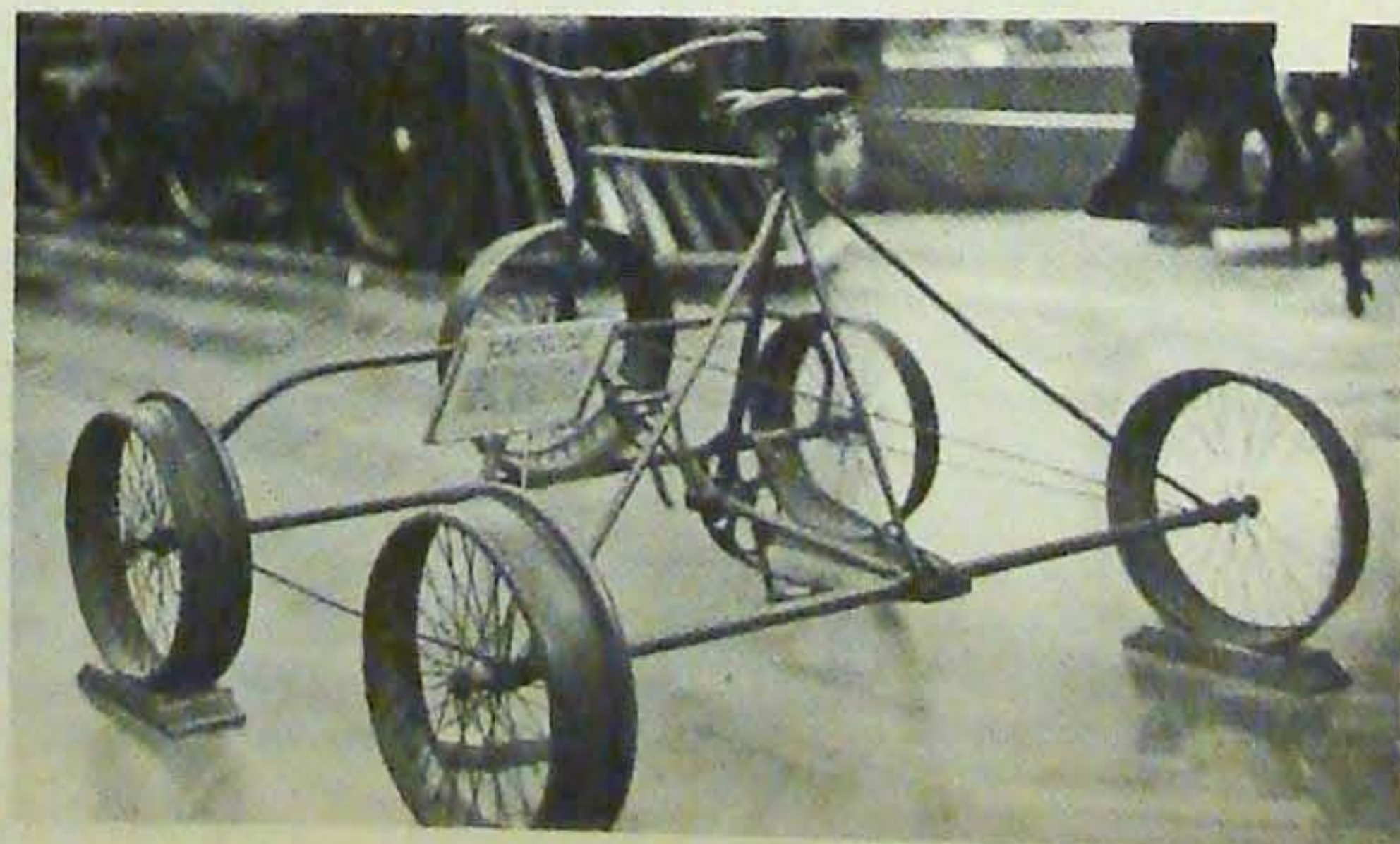
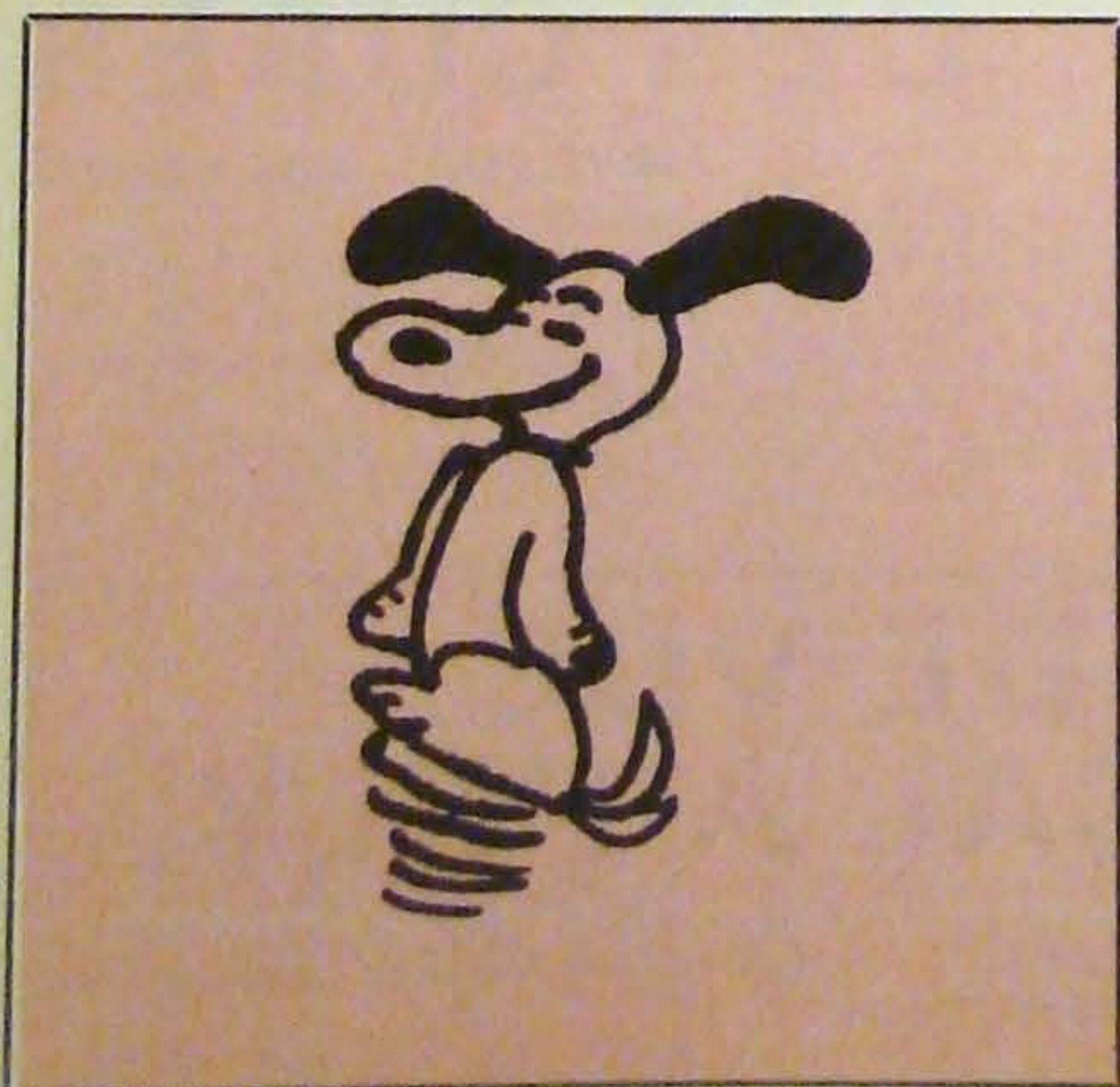
d'autos de course flamboyantes année 1969. Une journée n'aurait pas été suffisante pour éplucher tous ces ancêtres: nous y avons été 5 heures d'affilée. Et les gars repus, reprenaient le chemin du retour.

Dans le train, c'était une véritable bombe. Les gars ne se retenaient plus et les chansons fusaient comme la mousse débordante et pétillante d'un champagne généreux, "dans les bras de Marie", "Quand ses seins sont dans mes mains", "la femme de Jo", "Un certain Gagnon qu'est militaire"... La bombe a éclaté à Toronto quand les gars ont fait les rues de Toronto en chantant la "Marseillaise". Il y en avait un qui criait à l'ordre: "En rang par deux, main dans la main" bref, un retour trop rapide...

Ce voyage à Détroit a été un succès terrible, une expérience formidable et une aventure merveilleuse. Vous parlez si les gars veulent remettre la patente. Il y en avait qui, comme dans une révélation, s'étaient trouvés une voie, un avenir, d'autres ont pris goût à l'industrie moderne, d'autres encore ont vu de leurs propres yeux la réalité de leurs études... Et la plupart m'ont demandé de remercier spécialement tous les membres de la S.A.E. qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce voyage fantastique.

Pour ma part, l'industrie moderne m'a profondément impressionné. Quel chemin il me reste à parcourir avant de maîtriser toute cette science? Je préfère encore retourner à mes buffles et à mes rizières et le soir jouer un air de flûte au clair de lune.

Nguyen Van Hao.





VIET-NAM AGRICULTURE

Nous autres, vietnamiens, nous venons d'un pays d'agriculture. Rien que cette phrase révèle déjà notre origine et nos caractères.

En effet, il vous est arrivé sûrement, quand vous étiez jeunes, que vos mamans vous disaient que vous veniez d'un chou. Eh bien, pour nous autres, c'est beaucoup plus varié: ainsi il y en a qui viennent de carottes, d'autres d'épinards, d'autres de poireaux etc... Donc ne vous étonnez surtout pas si vous entendez parler de nous sous forme d'artichauts ou de patates. En général, les vietnamiens sont des tout petits, tout petits navets. Ainsi nos parents s'écrient souvent, s'ils nous trouvent insupportables: "si verts, si pervers".

L'un de nos caractères qui est, oserais-je dire, une qualité, c'est d'être pacifiques. Je crois que c'est de là que vient l'expression "se terrer". A la moindre alerte, au moindre charivari, nous nous terrons chez nous bien sages et bien tranquilles attendant le beau temps revenir. Ne nous en voulez pas trop puisque nous venons de la terre.

On dit aussi de nous autres: "Ah les vietnamiens, ils sont très fermés et toujours groupés ensemble". Que voulez-vous que je vous réponde? Les carottes sont plantées ensemble,

les poireaux dans leur lot, les cornichons dans leur arpent. On ne mêle pas les légumes, voyons! Bien entendu, il y a les exceptions: ce sont les mauvaises herbes comme moi, qui poussent partout et dans tous les milieux.

Si jamais vous venez à entrer dans les appartements des vietnamiens, une chose qui saute aux yeux, c'est la saleté. Ah! c'est une véritable calamité! Mais il le faut bien, car nous avons besoin d'engrais pour croître et être productifs. Comme la terre est fertile, nous allons rarement sous la douche: c'est la logique même.

De ce fait, c'est pas étonnant que les vietnamiens réussissent bien à Polytechnique, souvent mieux que tout autre. Nous sommes bien "cultivés" nous autres; la terre avec de l'engrais, c'est ce qu'il y a encore de meilleur pour des légumes. Ah! "La culture" ça fait marcher un pays, vous savez.

Après ce court aperçu, il ne me reste qu'à conclure sur une chose que vous savez déjà tous: "Mettez tous les légumes ensemble dans une casserole (à part les mauvaises herbes), ça fera une bonne soupe".

Nguyen Van Hao

Lapinette

par donkerr ©

dans "y a pas bond?"



Lapinette affolée par la non-substantiation de ses espérances pécuniaires.



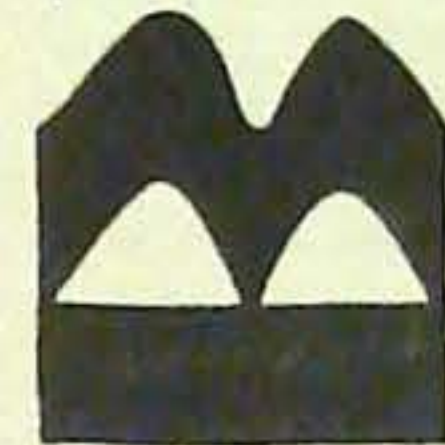
Lapinette inspirée par la trans-substantiation alchimique.



expérience réussie de substantiation bancaire.



fait pas dépasser ce qu'on peut dépenser....



sauve qui peut! l'ogre trésorier rugissant réclame son argent, que faire contre un croque-pognon qui a des crocs de magnon?

tous goussets vidés, lapinette en vain solute les solutions.

de désespoir en léthargie, ultimement tête de l'alchimie, mais rien ne décante, et lapinette déchantée.

c'est alors que superbement intervient le Supergerant. Un prêt? toujours prêt!

bond! bond! bond! tous goussets bourrés lapinette est prête à payer....

robes.
tailleurs.
jupes.
blouses.
corsages.
chemisiers.
cotillons.
sandales.
souliers.
fichus.
chapeaux.
coiffures....

lapinette doit revoir le Supergerant ce soir.

ça vous étonne?

la banque de montréal

la banque des étudiants

son Supergerant vous attend!

la succursale cote des neiges et chemin reine-marie

j.p. dash, gerant
ouverte 10h à 3h lundi à mercredi
10h à 8h jeudi - 10h à 6h vendredi



ALGERIE MODERNE

Nous arrivons, en mars 1962, après 8 ans de guerre, après qu'un million et demi d'Algériens durent donner leur vie, la France affaiblie en hommes, diminuée financièrement et moralement dut chercher une autre solution au problème algérien.

Réunis à Munich une première fois, une autre à Lausanne, et enfin à Evian là, Algériens et Français surent établir le dialogue. On ordonna le cessez-le feu en Algérie le 19 mars 1962, malgré le mécontentement de la population européenne dont une partie s'organisa en groupes armés (organisation armée secrète) pour semer le trouble et le désarroi afin de saper les négociations. Mais le bon sens, le sang froid, l'espoir aussi et le sacrifice eurent raison encore une fois des passions meurtrières. Malgré la provocation des dissidents animés par des généraux blasés et à la recherche d'aventure, le dialogue se poursuivit et féconda car l'Algérie venait d'être assurée de son indépendance. Le 5 juillet 1962 un peuple délivré de la mitraille et des camps de regroupement spéciaux inonda pour une fois son sol. Des hommes de tout âge, des femmes et des enfants manifestaient enfin leur joie, délivrés de la peur et de la nuit coloniale. C'est le premier jour et le premier anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie. Dans cette atmosphère d'allégresse, on semblait avoir arrêté de penser pour un temps. Cependant et, maintenant nous le comprenons mieux, nous venions de naître en tant que nation libre, en tant qu'état libre, en tant que République. Autant de mots qui signifiaient beaucoup pour nous et à la fois rien de précis car tous ces mots nous devions les inventer par nos actes, nos pensées, notre labeur. Nous venons de naître et nous avons beaucoup à apprendre pour construire nos maisons et notre pays.

Nous avons besoin d'aide morale et matérielle, d'encouragement pour bâtir notre nation. Si de ce côté nous acceptons les mains des amis, nous avons aussi des expériences à relater, à transmettre pour mieux être compris. Nous ne nions pas en tant qu'êtres politiques pourtant formés dans la vérité pratique; Et c'est au nom de cette vérité pratique que l'on n'osera pas nier que nous ayons buté au lendemain de l'Indépendance, que nous nous sommes disputés, que nous avons provoqué un désordre chez nous mais un désordre de famille qui sait se réconcilier. Nous ne nierons pas non plus que nous n'aurons jamais d'accrocs dans notre pays, c'est mentir

car un traumatisme de guerre qui s'est établi durant 8 ans dans nos âmes ne peut s'émauser sans provoquer des soubresauts dans nos conduites, il ne pourra disparaître sans nous marquer de ce fer qui nous rappellera cette dure expérience du passé que fut la guerre. Tout cela est révélé ici pour être su: L'Algérie se bâtit avec beaucoup de difficultés certes, elle trébuchera quelques fois, mais elle a la garantie de son grand territoire de deux millions de km² de ses nombreuses ressources matérielles telles que le pétrole qui est en train de transformer la vie d'un désert grand comme quatre fois la France. Elle a aussi la garantie d'une population dont plus des 50% ont moins de 25 ans. Mais si ces éléments donnent certaines garanties pour le développement il n'en va pas de même pour la politique, un sujet que l'on évite par prudence ou par méfiance et qui, pourtant, conditionne toute notre vie matérielle et morale. Nous parlerons malgré tout de ce sujet un peu particulier certes à un pays en voie de développement tel que l'Algérie, ayant à peine 6 ans d'indépendance et de vie internationale.

L'orientation, la base même de notre politique qu'elle soit intérieure ou extérieure est dictée par tout un passé, par toute une histoire, par trop de gens qui se sont sacrifiés pour qu'il n'y ait plus de malentendu sur leur terre.

Nous sommes nés, nous les jeunes Algériens, dans la guerre. Nous avons vu la guerre, nous l'avons sentie forcer les portes fragiles de notre enfance, nous en avons souffert dans nos foyers, nous avons perdu des parents, des amis, des êtres qui nous étaient chers et que nous regrettons toujours. Nous avons vu ce que l'incompréhension peut causer de dommages surtout moraux. Nous refusons la guerre, nous haïssons la guerre, la guerre de l'incompréhension, la guerre de la force, la guerre qui impose les armes comme seul dialogue et qui berce ses pauvres illusions.

D'une façon générale, nous refusons l'asservissement des peuples de toutes les manières qui puissent se faire. La dégradation d'une nation ne peut aller sans causer des torts moraux, ces mêmes torts qui ont profondément modelé notre personnalité et notre pensée d'une façon générale, dans un sens qui leur permettra de tirer leurs sources de la réalité.

Refuser la guerre ne veut pas pour autant dire que nous clamons la revendication par des chants liturgiques et des discours auréolés de sentimentalisme: c'est une illusion qui ne nous bercera plus. Si le partenaire nous impose le feu comme dialogue, nous ne pouvons répondre indéfiniment par des pleurs. Et c'est en acceptant ce lourd sacrifice qui marquera autant nous que l'adversaire, que nous avons conquis la chose qui se prend mais qui ne se donne pas, notre liberté.

C'est à partir de ceci que se bâtit une politique d'engagement effectif qui tendra à dénoncer la barbarie de l'exploitation coloniale et l'injustice flagrante du néo-colonialisme, fléau des temps modernes. Nous insistons sur le côté politique des relations internationales car c'est une prise de conscience politique permettant d'avoir une vue objective sur les relations entre les pays industrialisés et les pays sous développés ou en voie de développement. L'Algérie est parmi ces derniers, 8 ans d'expériences de guerre et surtout de vie politique internationale lui ont servi à découvrir le monde mystérieux et dégradant de l'exploitation des pays faiblement nantis et à peine entrant dans la lice internationale.

A partir de ces données hélas un peu "hachées", on comprendra pourquoi une politique de nationalisation de sociétés est opérée en Algérie depuis l'indépendance. On comprendra aussi pourquoi l'état algérien nouveau et jeune, tend à mettre la main sur toutes ses richesses naturelles et à les contrôler. On comprendra pourquoi l'Algérie tend aussi à s'assurer le plus gros potentiel économique, pour donner à tous ses habitants un niveau de vie acceptable, pour développer le potentiel humain actif afin de donner un souffle vivifiant à l'économie à peine naissante. On saisira surtout ces jeunes expériences pour un pays qui ne veut plus d'un passé noir, qui se cherche une voie honorable devant les blocs qui imposent des lois de relations très dures. On pourra aussi convenir que devant cet état de vie d'un pays qui veut renouer avec le progrès et l'espoir sans souvenirs, le

monde des blocs doit reviser ses méthodes d'échéances.

Ce sont ces contestations qu'un pays du tiers monde comme l'Algérie soulèvent souvent. Elles ont pour seul but de poser un véritable problème dont les données sont politiques et la solution économique; une solution qui doit être équitable, honorable. C'est cet équilibre que l'Algérie cherche, équilibre entre les grandes puissances de toute idéologie et les pays en voie de développement qui veulent leur "place au soleil" après avoir enduré le calvaire, combien sinistre, de l'exploitation de leurs richesses naturelles. C'est ce genre de machinations que l'on dénonce aujourd'hui car elles ne correspondent à aucun critère d'égalité, à aucune équité humaine. C'est pourquoi sans préjugé et aussi hommes comme Benbadis ou Larbi Tebessi et plus tard Cheik El Ibrahim donèrent un sens de plus en plus net et fort à la revendication. Nantis d'expérience de cette génération des années 30, confrontés devant une réalité qui devenait de plus en plus blessante pour l'Algérien, certains hommes politiques, "nourris de Rousseau et Voltaire" après bien des reculs, des dialogues stériles, des formes de contestation qui échouaient dans leur but, durent choisir une autre forme de dialogue, le plus dur, le plus inhumain peut-être mais qui était justifié en lui-même car il était imposé depuis longtemps par l'occupant: c'est le langage le plus terne, le plus sourd et le plus vulgaire, celui des armes. L'entêtement de la puissance colonisatrice, soucieuse surtout de sauvegarder des privilèges économiques avantageux et énormes ne permit pas un règlement juste au problème algérien. Le 1er novembre 1954, à minuit des groupes armés entrèrent en action en attaquant des postes de police, des casernes et des points stratégiques dans presque toutes les bourgades et villes d'Algérie, la résistance prit alors une autre forme et partait sous de bons augures car, dépassant les cercles des tergiversations, elle se répandit sur tout le pays.

Depuis cette date jusqu'à mars 1962, de durs combats se déroulèrent, des manifestations se produisirent et certaines furent impitoyablement châtiées (à Skikda le 18 mai 1957, 1700 personnes qui avaient manifesté pour l'indépendance furent fusillées et on ne put même pas les identifier par la suite). Ce massacre ne va pas sans rappeler celui du 8 mai 1945 où alors que le monde entier célébrait la victoire contre les nazis des Algériens profitèrent de ce moment d'allégresse générale pour demander eux aussi des droits, la liberté. La réponse fut sanglante, 45,000 personnes à Guelma, à Setif, à Bone, furent massacrées.

Ce n'est point pour donner un ton macabre à cet exposé mais il est essentiel de noter les différentes péripéties dans le mouvement de libération de l'Algérie. Nous croyons qu'elles feront mieux comprendre à tous l'orientation économique et politique que nous avons choisie, précisément celle qui évitera désormais ces boucheries sanglantes où l'homme est rabaisé à un niveau avilissant et bestial.

Faical Kalil



SPORTS

REPRISE DES SPORTS INTERUNIVERSITAIRES



DE PLUS EN PLUS VITE.

Voulez-vous devenir coureur automobile ? Si oui, continuez à lire. Les étapes à suivre sont:

- 1) S'inscrire dans un club automobile affiliée à la F.C.S.A.
- 2) Faire application pour licence de compétition de base avec restriction.
- 3) Passer un examen médical par un médecin approuvé
- 4) Assister aux cours théoriques (signalisation, Règlement, sécurité... etc.
- 5) Examen de route sur la piste de course
- 6) Si vous avez passé votre examen sur la piste vous avez votre première signature avec votre licence de base sans restriction et vous donne droit à participer à votre première course.

Il est à noter que le minimum que ceci peut vous coûter si vous n'avez pas de difficulté avec votre voiture est d'environ \$200.00 pour une fin de semaine.

L'auto familiale n'est pas à recommander. La moins cher est la plus pratique pour débiter serait évidemment une Austin Cooper "S".

Le minimum que ceci peut vous coûter

- auto
- pneus
- huile
- Gazoline
- Morceaux
- Mécaniciens
- Transport
- etc....

\$10,000.00

Pour la première année et environ \$6,000. Donc il est impossible d'y penser avec notre système de bourse.

N.B. Vous serez peut-être un prochain Jim Clark (décédé), Mike Spence (décédé), Dan Gurney (vivant), Pierre Boucher (vivant?) ????????

Cette semaine, le hockey reprend son importance à l'U. de M. Les parties qui opposeront les Carabins à l'U. McGill et à l'U. Laval seront cruciales pour le déroulement du Championnat de la Section Est de l'A.S.I.O.Q. Les Carabins sont actuellement en seconde place du classement et leur récente défaite par 6 buts à 4 contre Carleton, remet en question la possibilité de participer aux séries finales qui grouperont seulement deux équipes de chaque section.

La fin de semaine sera très chargée pour les nageurs qui participeront à la deuxième des trois rencontres provinciales de natation prévues pour la saison. Les nageurs de l'U. de M. devront faire face à une compétition extrêmement sévère, McGill et Sir George William possédant des nageurs de classe nationale, en particulier Sir George avec deux nageurs américains (John Hawes et Doug Hogg) et McGill aligne Robert Zaychowski, membre régulier de l'équipe nationale du Canada.

En Basketball Féminin, l'équipe de l'U. de M., actuellement en deuxième position derrière le Collège Macdonald, joue un match très important jeudi soir, contre l'équipe du Collège Loyola qui détient la 3e place du classement.

RENCONTRES INTERUNIVERSITAIRES

SPORTS MASCULINS

Semaine du 20 au 27 janvier 69

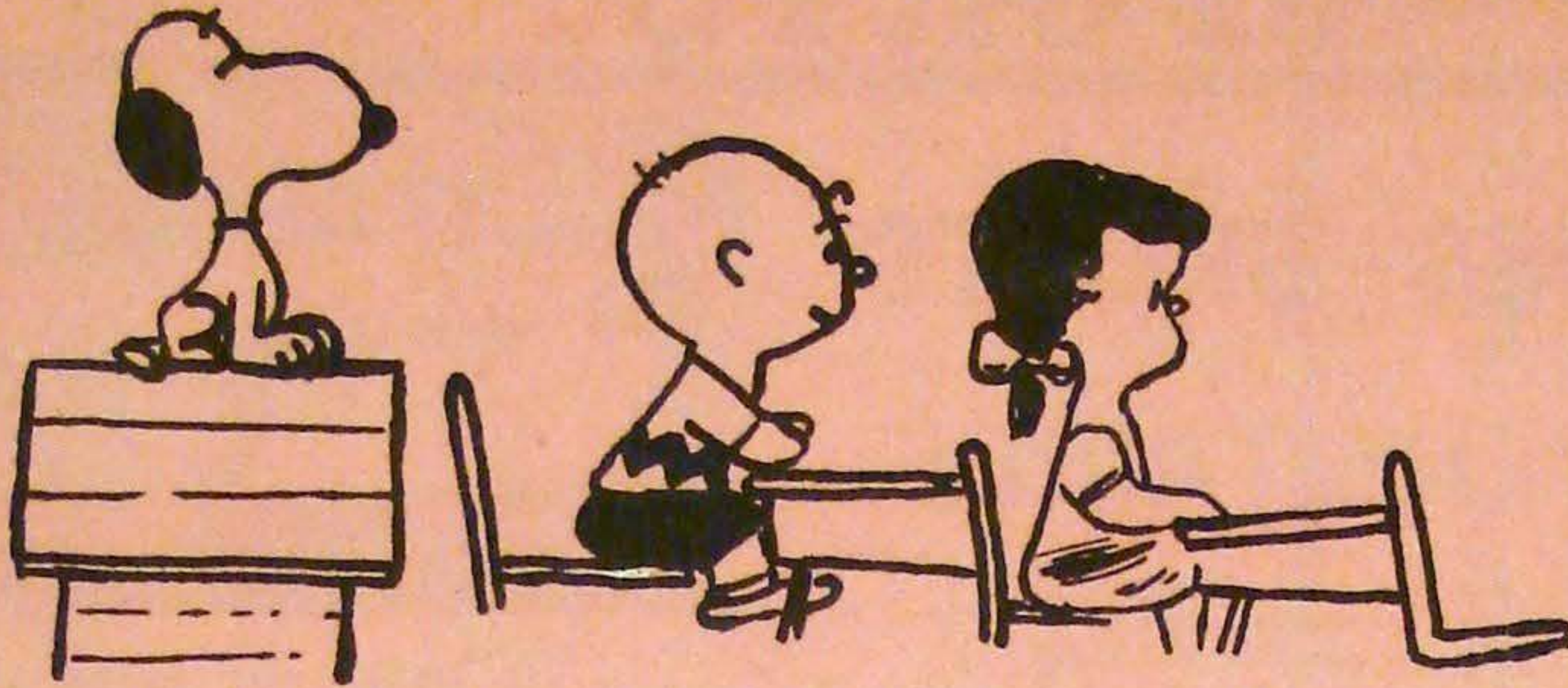
VEN. 24 janvier	BASKETBALL	U. de M.	a	Carleton U.	20h 15
	HOCKEY JR	McGill U.	a	U. de M.	20h 00
	HOCKEY SR	U. de M.	a	Queen's U.	20h 00
SAM. 25 janvier	BASKETBALL	U. de M.	a	Ottawa	14h 00
	GYMNASTIQUE	Rencontre Provinciale a Laval			
	HOCKEY SR	U. de M.	a	Carleton	20h 00
	JUDO	McGill	a	U. de M.	14h 00
	NATATION	Rencontre Provinciale a Laval			

SPORTS FEMININS

SAM. 25 janvier	BASKETBALL	Carleton U.	a	U. de M.	13h 00
	VOLLEYBALL	Carleton	a	U. de M.	15h 00



REGARDEZ ! REGARDEZ BIEN !



REGARDEZ LE POLYSCOPE

PAPETERIE JACQUES

ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC

ARTICLES
D'ECOLE • DE BUREAU

5301 GATINEAU
731-0188

EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada
RÉGULIÈRES ET "KING"

Le courrier M.L.T.P.

Service de la publicité
La Brasserie Molson du Québec, Limitée
Montréal.

Messieurs,
Notre cliente, dame Marie-Léontine-Thérèse Poirier, s'estime lésée par l'usage que vous faites de ses initiales dans votre publicité. Nous exigeons donc que vous dégagiez publiquement notre cliente de toute responsabilité en cette affaire, faute de quoi nous serons forcés d'intenter une poursuite en dommages et intérêts contre vous.

M.L.T.P.
Mercier, Lafleur, Turcot & Potvin.

Madame, laissez tomber poursuite. Nous déclarons majestueusement, légalement, techniquement et publiquement que les lettres M.L.T.P. ne signifient pas "Marie-Léontine-Thérèse Poirier".

MOLSON (là tu parles!)



Salle Renoir **LE PREMIER** POUR TOUS

(ET LE MEILLEUR) FILM DE MICHEL COURNOT

LES GAULOISES BLEUES

ANNIE GIRARDOT JEAN-PIERRE KALFON
BRUNO CREMER NELLA BIELSKI

un film de norman mclaren
"pas de deux"

Salle Mc Laren **3^e MOIS** *baisers volés* Estimancolor

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

721-6060 **LE DAUPHIN** BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE